

Campagne d'observations météorologiques à bord de la frégate météo « Le Verrier » en juin 1949.

Entré à la Météorologie nationale le 22 juillet 1946 et dans le cadre de sa formation d'adjoint technique auxiliaire, Henri BACHELLEZ (1925-2005) a appareillé de Brest le 2 juin 1949 pour un mois à bord du *Le Verrier*. Ce départ en mission pour la haute mer a lieu le jour de son anniversaire. Quelques semaines plus tôt le 12 avril 1949, il avait rencontré sa future épouse.

Le navire météorologique français immatriculé F 16, puis F 716, *Le Verrier* (en souvenir de l'astronome Urbain Le Verrier) était un NMS (Navire Météo Stationnaire) basé à Brest, armé par la Marine Nationale jusqu'en 1952, puis par la Compagnie Navale Léonce Delmas-Vieljeux pour le compte de la Marine marchande à La Rochelle.

L'équipage était composé d'une cinquantaine de personnes dont des météorologistes et des techniciens radios SNA (Sécurité Navigation Aérienne). Les conditions de vie y étaient plutôt spartiates.

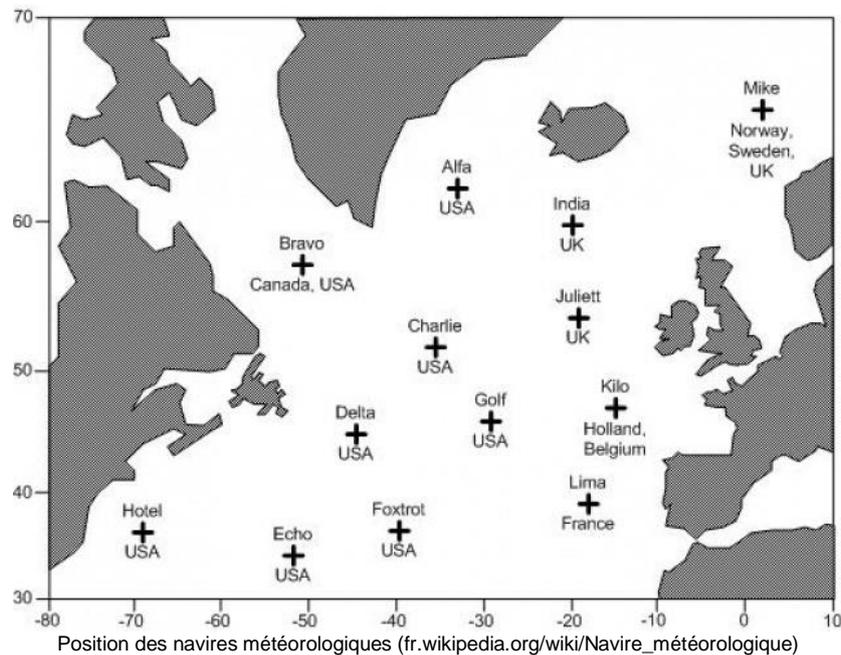
A l'origine, ce bâtiment était le destroyer américain PF 28 *USS Emporia*, lancé le 30 août 1943. Il faisait parti des 77 destroyers de la classe *Tacoma*. Il fut racheté par la France à l'US Navy le 26 mars 1947, comme trois autres navires du même type, pour la patrouille météorologique dans l'océan Atlantique, leur armement ayant été débarqué. Ces bâtiments de 1400 tonnes, de 93m de longueur, ayant un tirant d'eau de 4,20m, étaient équipés de trois chaudières et deux arbres d'hélice pour 5500 CV et 20 nœuds de vitesse. Ils n'étaient qu'une version américaine des frégates britanniques du type *River*.



La frégate météo F 16 *Le Verrier* à Brest en juin 1949 (photo H. Bachellez)

.../...

septembre 1946, une conférence de l'OACI (Organisation de l'aviation civile internationale) définit un réseau permanent de points d'observations (nommés de A à M) dans les mers et océans. L'emplacement de ces points avait été choisi pour couvrir toutes les routes maritimes et aériennes. Dès 1948, la France assura le service du point « L » *Lima* (39° N - 17° W) situé entre les Açores et le Portugal, à proximité du tropique du Capricorne. Henri BACHELLEZ participa à une de ces missions en juin 1949.



Stationné en mer comme une plate-forme, ce navire avait pour rôle de collecter des informations météorologiques en surface et en altitude grâce aux matériels dont il disposait (radars, théodolites, ballons-sondes, radio-sondes...). Les données obtenues pour la prévision météorologique étaient transmises par ondes courtes toutes les trois heures aux stations à terre qui en assuraient la diffusion.

D'autres points de veille furent attribués à la France qui employa jusqu'à quatre frégates. En 1958, les frégates *Mermoz* et *Le Verrier* ont été retirées du service et remplacées par les navires météo *France I* et *France II* jusqu'en 1985.

Ci-dessous, à l'occasion de sa mission, Henri rapporta l'insigne métallique des frégates météo (fabrication : Courtois).



Sources et sitographie :

<https://fr.wikipedia.org> ; www.histoiresmaritimesrochelaises.fr ; www.netmarine.net

Benoît BACHELLEZ, fils de Henri BACHELLEZ.